

choses se font voir en raison inverse de ces principes, il se modifie, s'explique, se retranche & se barbouille d'une manière assez comique. Nous ne le suivrons pas dans ses discussions démocratiques, dans lesquelles il fait découler à grands flots sa haine contre la Religion, & forme toujours des résultats opposés à ce que les voyageurs, même protestans, ont écrit sur les mêmes objets. Nous nous contenterons d'observer que si M. Robert est bon géographe (en resserrant ce mot dans sa signification la plus étroite & la plus propre), il n'est pas également bon physicien. On en jugera par ce qu'il differte sur le froid des hautes montagnes.

„ Deux causes, dit-il, au sein des étés, con-
„ courent à perpétuer, sur les hautes mon-
„ tagnes, les attributs de l'hiver : l'une est
„ le degré même de froid occasionné par les
„ glaces dont la masse est toujours plus grande
„ sur les montagnes qu'ailleurs; l'autre est l'é-
„ vaporation des neiges & des glaces qui ne
„ s'y fait point, ou qui s'y fait plus lentement
„ & plus faiblement que dans la plaine. Les
„ neiges & les glaces, ne nous y trompons
„ point, disparaissent de dessus la terre bien
„ moins par la fusion que par l'évaporation „.
Il paroît tout simple de dire que la conserva-
tion des glaces sur les montagnes est l'effet du
froid qui y regne : car l'impression très-vive
des rayons directs du soleil, n'empêche pas
que l'atmosphère n'y soit très-froide (a).

(a) Ce ne sont cependant pas les montagnes cou-
vertes de neiges & de glaces, qui sont universelle-